









## ● Grenoble : duel serré pour un « laboratoire » politique

M. Alain Carignon. De ce côté, deux stratégies s'annoncent. L'une, classique, fait appel au réflexe anticommuniste : « *Le poids du P.C.F. est croissant* », affirme, contre l'évidence électorale, le programme de la droite. L'autre, plus subtile, tend à intégrer le tissu associatif dans un sens différent des précédents scrutins. Une formule qui a longtemps fondé la « spécificité » grenobloise.

du maire, au nom d'un rééquilibrage dont ne devraient pas être exclus les amis de M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale et du conseil général de l'Hérault. M. Dubedout s'affirme, pour sa part, « *totement impénétrable à ce type d'écroulement* ». Son seul maître paraît d'un autre ordre : comment assurer une bonne représentation des autres sensibilités de gauche ? Parmi les cinquante-sept candidats de la liste Dubedout, on peut s'attendre à trouver des syndicalistes, des représentants d'associations, mais aussi du P.S.U. ou des écologistes. On aimerait bien, en effet, éviter la formation d'une liste « verte ».

Le choix du candidat au poste de premier adjoint constituera un test intéressant. Un nom est avancé avec insistance, celui de M. Yves Cuny, actuel directeur du cabinet du maire, mitterrandiste, mais surtout élu de la première municipalité Dubedout, en 1965. « De toute façon, l'homme qui sera choisi le sera en fonction de ses compétences pour occuper ce poste important, mais sûrement pas pour être mon successeur désigné » : M. Dubedout n'a décidément pas envie d'apparaître comme un homme soucieux de prendre quelque recul avec l'action politique. MM. Nevache et Jean Veilhac, premier adjoint en exercice, comptent chacun, eux aussi, de chauds partisans.

Le parti communiste dit « oui à l'élargissement, mais pas au détriement de notre seul parti ». M. Jean Giard, leader local du P.C.F., actuel adjoint aux finances, ne conteste pas une sensible baisse d'influence électorale. Pendant six ans, les communistes se sont montrés des alliés loyaux, même en 1978 au moment les plus forts de la crise entre les deux grands partis de la gauche. Aujourd'hui, le P.C. s'affirme « solidaire » : « Nous prenons en compte tout le bilan positif et négatif de la municipalité », indique M. Giard.

**CLAUDE RÉGENT.**

Les socialistes grenoblois, d'autre part, confrontés à des cultes internes. Il est à noter que les mitterrandistes de l'extrême gauche ont fait leur entrée

## « La gauche n'est pas mobilisée »

entendu, il y a des contradictions. Mais si nos principes sont différents, ils n'interdisent pas les accords (...). Le P.C. a le choix entre deux voies : celle de la cohérence et de la responsabilité et celle de la surenchère. La seconde pourrait lui faire gagner quelques voix (...), mais elle ramènerait la droite au pouvoir. La première, qu'il privilégie, lui ouvre au contraire un rôle, une capacité d'influence ».

## Après un débat sur les sondages

**UNE MISE AU POINT  
DE M. ROBERT FABRE**

Dans nos éditions du 1<sup>er</sup> décembre, nous avions rendu compte d'un débat organisé par l'Association des anciens de Sciences-Po sur la pratique des sondages, au cours duquel M. François Leguiz (voir p. 51), dé-

des Com-  
anche ne  
oir « que  
mouve-  
divisent  
commu-  
surageux,

M. Fabre conteste à son tour les déclarations de M. Lancel. Dans une lettre, l'ancien président du M.R.G. nous écrit : « Je n'ai, contrairement à ce qui a été affirmé, jamais sollicité d'un institut de sondage mon inclusion sur la liste des personnalités politiques proposées au jugement des comités, et ce, en échange de contributions financières. Le M.R.G. ne lui ont d'ailleurs jamais permis de faire effectuer un sondage. La vérité est que Gaston Defferre, qui figurait sur la liste de la Sofres, a proposé au directeur de cette société de remplacer son nom par le mien, dans un geste désintéressé que j'ai apprécié tout autant que mes amis du M.R.G., qui ont directement bénéficié de cet accroissement de notoriété ».

**MARCILHAC.** — portante des îles Baléares, ouvert un restaurant.

● **Lyon :** l'U.D.F. se range du côté de M. Collomb

Lyon... « Dans tout accord il y a plus d'un côté que d'affinité », dit le sentiment - c'est en ces termes que M. Alain Mayoud, député du Rhône, membre du parti républicain, président départemental de l'U.D.F., a commenté l'*"accord global"* conclu le vendredi 24 décembre dans la matinée entre les représentants de cette formation et M. Francisque Collomb, sénateur (non inscrit), maire sortant,

pas de Paris qui ont une situation - à ce point - "on ne peut pas dire qu'on se somme. D'ailleurs, j'ai mis ça au compte de la situation".

Ces interprétations s'ajoutent à celles qui demeurent pour ces gens. Ainsi l'accord n'est satisfaisant pour l'

ut connaître la  
 i et ses amis  
 signe de per-  
 oursuit le dé-  
 m'a téléphoné  
 s rappelé. »

« autres contradic-  
tions autres points  
l'instant obs-  
« globalement  
deux parties »  
(s), selon l'ex-  
aud, est au-  
global » que  
vant à l'équili-  
bre, le respon-  
sable que sa for-  
« prééminent »  
la campagne.  
corrigé aussi  
le maire qui

ier, les listes  
aduites par le  
également ac-  
en vue de  
règle du jeu  
prévision du  
ndra en effet  
ions entre le  
incus ! » de  
orto-parole des  
e un quart des  
ur la liste de  
aire, et la mo-  
ables U.D.F.,  
ech (C.D.S.)  
le contact est  
P.R. avec qui  
la campagne  
communes du

## ● Marseille : un accord « historique »

Marseille. — L'accord conclu entre les instances départementales du parti socialiste, du parti communiste et des radicaux de gauche des Bouches-du-Rhône pour la constitution d'une liste d'union de la gauche, a été le premier tour de scrutin, à Marseille (1<sup>er</sup> arrondissement, 23 décembre), au cours duquel le candidat officiellement reconnu public au tour de la confiance de presse réunie le jeudi 23 décembre à Marseille,

première fois  
s, précise-t-il,  
retrouver leur  
dans la direc-  
et faire ainsi  
de la ville de  
mi les travail-  
e, de la com-  
ment de leurs

Sur les cent soixante-quatorze candidats aux conseils d'arrondissement, qui seront élus en même temps que les conseillers municipaux, le P.S. en aura quatre-vingt-quatorze, le P.C. soixante-cinq et le M.R.G. sept.

Dans une déclaration commune faite par M. Michel Pezet, premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, qui avait à ses côtés M. Georges Lazzarini, secrétaire de la fédération communiste, et M. Michel Dari, secrétaire général de la fédération des radicaux de gauche, les trois partis signataires ont souligné notamment : « la position de ces listes permet à une large et réelle majorité d'union de la gauche de gérer la ville. A cet effet, elle assure une représentation de toutes les forces politiques et démocratiques ; elle garantit un partage équitable des responsabilités... »

Les trois fédérations ont indiqué également qu'elles se sont mises d'accord sur un programme ministériel fixant les objectifs dans ces domaines économiques, social et culturel et que, « sur ces bases, elles conviennent de la solidarité de gestion ». « Pour la première fois dans l'histoire politique de Marseille, nous proclamons enfin cette déclaration : nous sommes communistes et socialistes, qui sont les deux faces d'une même médaille, nous nous déplaçons, pour aller ensemble à la bataille des élections municipales pour gérer en commun, »

Le parti communiste, dans une déclaration séparée, insiste également sur l'« événement politique important » que constitue l'accord, pour Marseille comme sur le plan

représentation  
pérer le parti  
n des diverses  
et de la place  
te d'union  
rnier, député  
scription des  
membre du  
C.F., a estimé  
ntre vingt et  
-quatre élus,  
uinaine d'élus  
ndissement »  
cupations qui  
agit d'un bon  
En plus des  
sur une tren-  
rait dans le  
C. se verrait  
ots de la liste  
des postes de  
rjoind dans le  
communiste  
M. Hermier  
eux de pre-  
mier.

cielle des can-  
rs d'un grand  
15 janvier au  
uera le début

renouvellement attendu avec l'engagement de la municipalité de nouvelles Philippe Sarrasin troisième circonscription du Rhône pour la mairie

**Y PORTE.**

hier, membre  
Front nation-  
a déclaré,  
ainsi, Robes-  
s'avoir perdu  
a culotte en  
e liste aux  
Ce n'est pas  
ue je mène  
on nationale  
arrondisse-  
onc comme  
nt, l'un des  
s du P.C.F.  
nent un dos-  
P.C., je pro-  
rude hiver,

















